

NUMISMATIQUE Domicilié à Uvrier, Jean-Luc Fournier fait commerce de monnaies suisses et étrangères. Dimanche, ce ferblantier-couvreur de profession sera présent au troisième salon numismatique de Martigny, à l'hôtel Vatel.

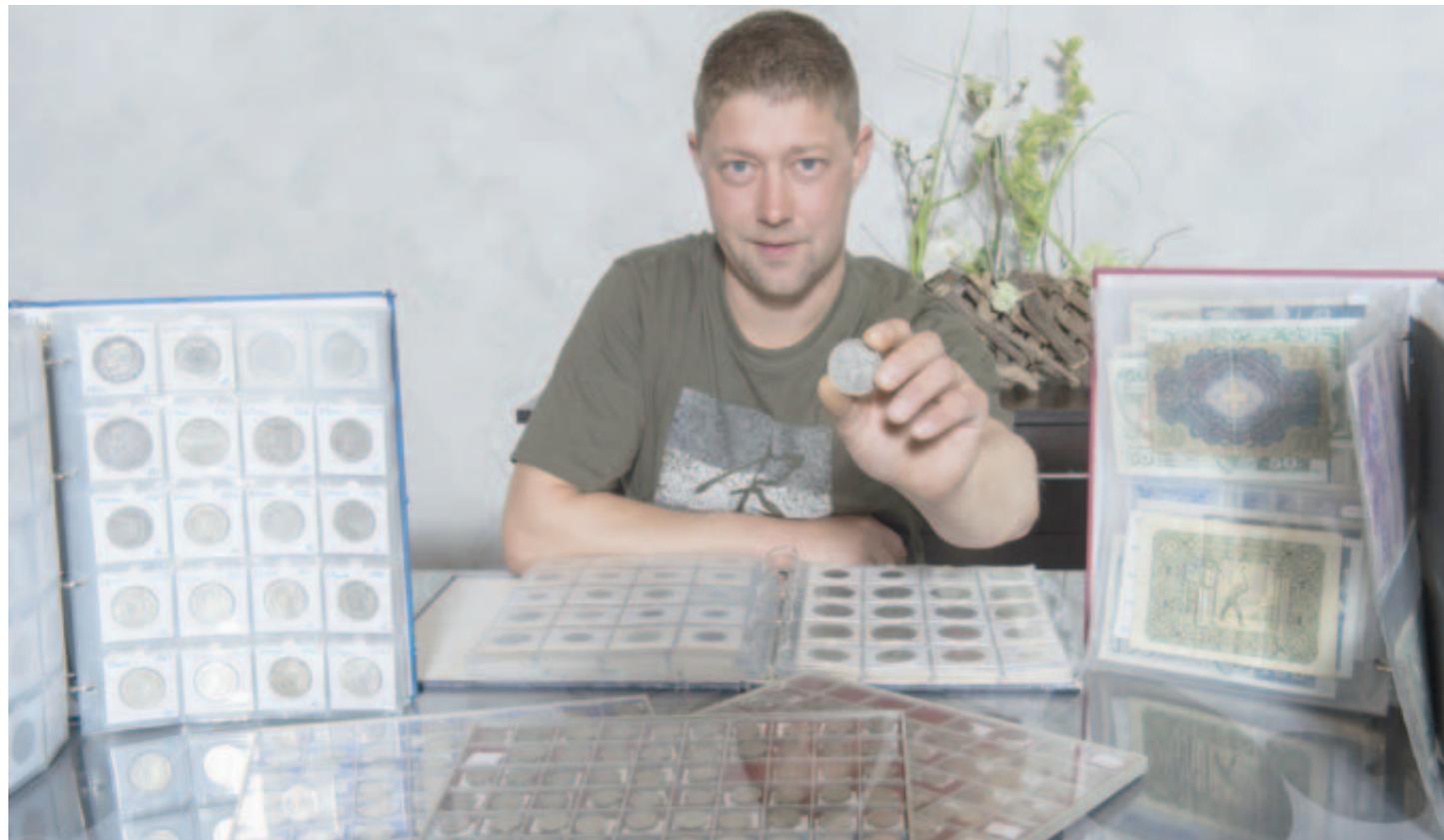
La passion des très vieilles pièces

CHARLES MÉROZ

Saviez-vous qu'une pièce de 5 francs de 1896 a une valeur potentielle de... 40 000 à 100 000 francs et qu'une pièce de 10 centimes de la même année peut valoir jusqu'à 20 000 francs? Domicilié à Uvrier, Jean-Luc Fournier, 39 ans et ferblantier-couvreur de profession, est un passionné de numismatique à un point d'en avoir fait son gagne-pain à hauteur de 20% environ. Des exemples comme ceux des pièces de 5 francs et de 10 centimes de 1896, il pourrait les multiplier à l'envi. Mais il tient à relativiser les choses. «La Confédération a émis ses premières pièces de monnaie en 1850 à des dizaines de milliers d'exemplaires. La pièce de 5 francs de 1896 a été frappée à 2000 exemplaires et celle de 10 centimes à 16 exemplaires seulement. Ce qu'il faut retenir, c'est que ce n'est pas forcément l'ancienneté d'une pièce qui détermine sa valeur, mais le nombre d'exemplaires frappés, la qualité de la pièce et, surtout, le métal utilisé pour sa fabrication, de l'or ou de l'argent principalement», explique notre spécialiste qui, ce dimanche 22 février, tiendra un stand au 3e salon numismatique mis sur pied à l'hôtel Vatel, à Martigny (voir encadré ci-contre).

Au marché de Sion

Membre de l'Amicale numisworld de Martigny, Jean-Luc Fournier a la passion chevillée au corps depuis sa jeunesse. «J'ai commencé à collectionner les pièces de monnaie dès l'âge de 18 ans. A un moment donné, je me suis dit qu'il y avait peut-être quelque chose à faire en Valais dans ce domaine. Je me suis alors lancé dans l'achat-vente de monnaies suisses et étrangères. Avec le temps, cette passion est devenue une partie de mon gagne-pain», souligne le numismate qui, aux côtés de son épouse Christelle,



Le numismate Jean-Luc Fournier avoue son incapacité à révéler le nombre de pièces de monnaie anciennes et modernes qu'il possède. SACHA BITTEL

avoue avoir longtemps hésité à avoir pignon sur rue en ville de Sion. «Après réflexion, nous avons renoncé. En Valais, le potentiel n'est pas suffisant pour vivre de la numismatique. Nous sommes en revanche très actifs sur l'internet et présents sur des sites de ventes aux enchères, comme *ricardo.ch*», raconte Jean-Luc Fournier. Le couple tient en outre un stand tous les vendredis au marché de Sion et participe régulièrement à des bourses suisses, dont celles prévues cette année à Berne le 2 mai et à Lausanne le 20 septembre.

Pas de rareté à la maison

Interrogé sur le nombre de pièces qu'il possède, Jean-Luc Fournier avoue sans détour qu'il n'en sait rien. «On n'a jamais fait d'estimation. Et c'est pratiquement impossible à dire, dans la mesure

où nous achetons et vendons régulièrement des pièces de monnaie au poids», dit-il. Des raretés, en a-t-il? «Non, pas actuellement. Tout ce que nous avons est du domaine de l'accessible, financièrement parlant», répond Chris-

te. «On ne peut pas se permettre de garder de telles raretés. Elles ont d'ailleurs aussitôt été revendues.»

Jean-Luc Fournier nourrit des relations étroites avec certains établissements bancaires qui n'hésitent pas à lui envoyer des

cas de liquidations successorales notamment. «La valeur d'une collection varie en fonction du prix de l'argent. Très concrètement, aujourd'hui, le kilo d'argent vaut 500 francs environ. Il y a une année et demie, il valait le double. Le prix de l'argent, c'est l'un des critères qui détermine la valeur d'une collection de monnaies suisses.»

De 1 franc à 300 francs

Jean-Luc et Christelle se préparent depuis quelque temps en vue du rendez-vous de dimanche prochain à Martigny. «Nous devons d'abord avoir des pièces en lien avec le thème retenu cette année, Dame Helvetia. Il en faut une certaine quantité pour pouvoir satisfaire les clients. Nous aurons également un choix de pièces suisses et étrangères à des prix oscillant entre 1 franc et 300 francs pour une pièce de 5 francs de 1850

«Avec le temps, cette passion de la numismatique est devenue une partie de mon gagne-pain.»

JEAN-LUC FOURNIER NUMISMATE

telle. Jean-Luc renchérit: «Nous avons déjà eu des pièces byzantines en or d'une valeur de 6000 francs l'unité, mais on ne

clients désireux de céder de vieilles pièces au meilleur prix. Il est également sollicité pour procéder à des estimations, dans des

RENDEZ-VOUS CE DIMANCHE À MARTIGNY

Une douzaine d'exposants en provenance du Valais, de Berne, Fribourg et Vaud prendront part ce dimanche au 3e salon numismatique organisé à l'hôtel Vatel, à Martigny. «Il y aura de l'achat et de la vente de pièces et de billets. La possibilité sera aussi offerte de procéder à des estimations», souligne Mario Conversano, président de l'Amicale numisworld de Martigny. Une exposition didactique retraçant l'histoire de la Dame Helvetia sera également visible sous forme de panneaux. «Dame Helvetia est un personnage allégorique qui figure sur les pièces de 5 francs de 1850 à 1863, ainsi que sur les pièces de 50 centimes à 2 francs d'aujourd'hui», indique Pierre A. Martin, secrétaire de l'amicale. Ce prochain dimanche, une femme habillée en Dame Helvetia sera de passage à l'hôtel Vatel pour animer le rendez-vous de manière originale. Un atelier de frappe de monnaies sera aussi à disposition des plus jeunes visiteurs. **CM**

Ouvert de 9 à 17 heures. Entrée libre, parking gratuit.

représentant une Dame Helvetia assise.» Le couple sait qu'il ne fera pas le voyage au coude du Rhône pour rien: «Ce salon est organisé par des gens compétents. Il en est à sa troisième édition et attire de plus en plus de monde.» Président de l'Amicale numis-world de Martigny, Mario Conversano avoue son admiration devant la passion de son jeune collègue: «Jean-Luc a le contact facile et est très disponible. Grand connaisseur, il est pour nous une référence en Valais sur le plan numismatique.» **◉**

Infos sur www.numispassion.ch